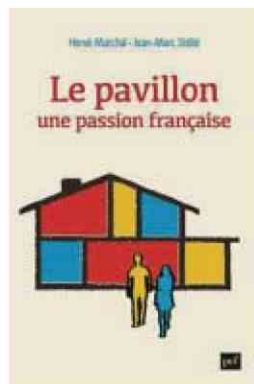


IDÉES

LE LIVRE DU JOUR

Les Français et leurs maisons

LE PROPOS « *Les Français aiment la baignole.* » Cette fameuse citation de Georges Pompidou pourrait être complétée : et ils aiment beaucoup le pavillon (qui pousse à la dépendance automobile). Les sociologues complices Hervé Marchal et Jean-Marc Stébé analysent cette préférence française pour la maison individuelle. Cocon familial proche de la nature, mais situé dans du périurbain mal doté en services, espace professionnel investi grâce au télétravail, cet idéal résidentiel représente près de 60 % du parc de logements. Passant par la statistique, l'analyse des stratégies des promoteurs et l'observation des jardins, vérandas, piscines et barbecues, les deux pavillonnologues distinguent des pavillons enchantés et des pavillons désenchantés (hommage à Mylène Farmer ?). Dans le premier cas, la maison, pour classe aisée et territoires gentrifiés, peut être conviviale et écologique. Dans le



second cas, pour les mal lotis, elle peut être excentrée et inadaptée.

L'INTÉRÊT Adoré par les Français, soucieux de leur qualité de vie, mal-aimé par les pouvoirs publics, soucieux d'environnement et de fonds publics, le pavillon campe au cœur du débat opposant habitat diffus et habitat dense. Quand l'appétit pour la maison a encore été dopé par la crise sanitaire, le sujet présente une acuité accrue. — **Julien Damon**

« *Le Pavillon, une passion française* », d'Hervé Marchal et Jean-Marc Stébé. Editions **PUF**, 276 pages, 15 euros.